

CONSULTEZ LA CARTE DU LOGEMENT 06

[www.fnaim06.fr](http://www.fnaim06.fr)

Le site référence des Professionnels du Logement

FNAIM

Actualités • News • Locations • Agence • Services • Propriétés

# Fiori forever



**ALLEZ-Y**  
Au festival  
Luna lena avec  
Alpha Blondy

- LOISIRS**
- 3 pages de jeux
  - Une page BD
  - Votre météo

**BALADE**  
Le côté  
gourmand de la  
principauté de  
Monaco

Photo: F. P. Laporta

Photo: F. P. Laporta

Généreux, Patrick Fiori aime chanter avec 1 000 choristes amateurs et un orchestre philharmonique, comme il l'a fait cet été à Cannes en compagnie de Patrick Bruel et Vincent Niclo. Mais sa carrière solo prend un nouvel élan avec *Promesse*, l'album qui sort le 29 septembre. (Photo Patrick Lapoirie)



# Patrick Fiori : « La passion, c'est ce qui nous sauvera de tout »

Dans le Palais des Victoires, ils se sont jetés dans les bras l'un de l'autre. Deux frères d'armes, définitivement en paix. L'amitié virile et sensible, pour marque de respect mutuel. Patrick Fiori, Patrick Bruel. Pour les deux soirées 1 000 choristes à Cannes, « les Patrick » semblaient complices comme jamais. D'une seule voix pour *Corsica*.

« C'est un hymne à la paix, à la tolérance, qui est plus puissant que les Patrick », souligne le plus Corse des deux. Avec Bruel, on ne se voit pas souvent, mais on se sent forts et unis dès qu'on chante cette chanson-là.

*Corsica*. Le titre a une résonance motus people et plus originale pour Fiori, dont les racines insulaires sont maternelles. Même si le jeune Patrick Chouchayan (son patronyme arménien) est né et a grandi à Marseille.

« *La Corse, c'est mon havre de paix. Je suis tombé amoureux de l'île, à laquelle je garde une fidélité sans pareille, confirme le grand brun. Mais je n'oublie pas l'Arménie aussi. Mon prochain album sera sans doute plus lié à ces autres origines, que je revendique en jouant du douziak. Mes racines, je les arrose... »* Paroles. Et musique. Chez Fiori, elles valent *Promesse*. À l'image (et

au son) de ce nouvel opus qui sort le 29 septembre. Où l'auteur-compositeur a souhaité se livrer en toute liberté. « *Promesse, c'est tout ce que j'avais mis de côté dans l'écriture et la musique, et que je m'étais interdit. Ce n'est pas vraiment une révolution, mais une évolution, explicitement intéressée. C'est aussi la promesse que j'ai faite, au public comme à moi-même, d'être toujours là, d'aller vers les gens, d'être un père pour ses fils. De rester authentique... »*

**« Quand on parle de migrants... »**

Patrick Fiori, l'éternelle fibre romantique. Et puis l'actu, « mais toujours évoquée avec pudeur et retenue. Je dis toujours que je suis un

rescapé du génocide arménien, alors quand on parle de migrants, je sais que ça parle à mes parents et grands-parents... ».

Le cœur qui bat toujours... à quel rythme ? « L'album a une identité électro-rock, avec quelques morceaux accompagnés d'un orchestre philharmonique. Ça parle d'amour, de rupture, de la vie de tout le monde. Je suis encore en écriture, il n'est pas tout à fait fini. Mais il y aura beaucoup d'émotions... ».

Et de passion aussi. « Je reste un passionné, y compris pour tout ce qui passionne les autres. Sur mon album corse, tous les chanteurs insulaires avaient une vie parallèle : boulanger, menuisier, postier... Et ce n'est pas parce qu'on a les mains pleines d'essence dans

un garage que l'on est malheureux, philosophe et artiste-artisan, dont l'instinct masculin le pousse avant tout à se montrer humain. Surtout en ces temps difficiles, où la barbarie n'est jamais si loin. « *La passion, c'est ce qui nous sauvera de tout. Tout ce qu'on a bâti avant est important. Ce n'est pas un château de cartes, ça ne s'écroule pas comme ça.* »

Son premier single, *Où je vis*, est une première invitation à redécouvrir Fiori. Patrick se lève, nous serre la main, sans être comptable du temps imparti. Malgré un agenda chargé, il nous a accordé un bel entretien. Comme promis.

ALEXANDRE CARINI  
[acarini@nicematin.fr](mailto:acarini@nicematin.fr)

## EN VOILÀ des questions !

**The Voice Kids ou la Chance aux Chansons ?**  
 Pascal Sevran m'a donné le premier ma chance, mais j'adore *The Voice Kids*, car je me suis toujours senti très bien parmi les enfants.

**Janifer ou Matt Pokora ?**  
 Janifer, la plus belle !

**Le cœur ou 1 000 choristes ?**  
 1 000 choristes, parce qu'un cœur en chacun d'eux...

**La Corse ou Marseille ?**  
 Marseille capitale de la Corse !

**Promesse ou parjure ?**  
 Promesse, toujours !

**Avec Fiori ou sans fioritures ?**  
 Sans fioritures, toujours !

**Patrick ou Patriiiiiiiiik ?**  
 Ah, il arrive encore qu'on me prenne pour Bruel, et je n'ose jamais démentir. Sur *Corsica*, c'est vrai qu'on peut nous confondre...

## Phoebus, Notre-Dame de Paris, vingt ans après...

1997-2017 ! Vingt ans qu'un dinommé Patrick Fiori a passé les auditions de Notre-Dame de Paris, la comédie musicale de Richard Cocciante et Luc Plamondon. Il deviendra Phoebus, avec des fans par millions. « À chaque fois que j'y repense, je me souviens ce jeune homme d'alors, qui débarqua au sein d'une équipe de fous furieux, Corcu, Daniel Lavoie, Hélène Segara... Personne à part nous ne pensait que ça allait marcher, plus personne ne croyait dans les comédies musicales. Et puis un médo a passé le titre Belle, et tout s'est enchaîné : 190 dates, de

rencontres incroyables, de souvenirs par milliers... La début d'une riche carrière à l'identité affirmée, qui ne doit rien à la Cour des Miracles. Jusqu'à ce portrait de Patrick Fiori sur la pochette de *Promesse*, composé par l'illustrateur Yann Tissaron. « Encore une belle rencontre. Il était avec moi en studio, j'ai écrit et composé certaines chansons après avoir vu ses dessins, par l'émotion qu'ils m'inspiraient. » Nouvel album, mais aussi nouvelle saison de *The Voice Kids*, la quatrième : « Les enfants nous apprennent plus que nous leur apprenons, c'est magique ! »

# Patrick Fiori : « La passion, c'est ce qui nous sauvera de tout »



Dans le Palais des Victoires, ils se sont jetés dans les bras l'un de l'autre. Deux frères d'armes, définitivement en paix. L'amitié virile et sensible, pour marque de respect mutuel. Patrick Fiori, Patrick Bruel. Pour les deux soirées *1 000 choristes* à Cannes, « les Patrick » semblaient complices comme jamais. D'une seule voix pour *Corsica*.

« C'est un hymne à la paix, à la tolérance, qui est plus puissant que les Patrick », souligne le plus Corse des deux. Avec Bruel, on ne se voit pas souvent, mais on se sent forts et unis dès qu'on chante cette chanson-là.

*Corsica*. Le titre a une résonance moins people et plus originelle pour Fiori, dont les racines insulaires sont maternelles. Même si le jeune Patrick Chouchayan (son patronyme arménien) est né et a grandi à Marseille.

« La Corse, c'est mon havre de paix. je suis tombé amoureux de l'île, à laquelle je garde une fidélité sans pareille, confirme le grand brun. Mais je n'oublie pas l'Arménie aussi. Mon prochain album sera sans doute plus lié à ces autres origines, que je revendique en jouant du doudouk. Mes racines, je les arrose... »

Paroles. Et musique. Chez Fiori, elles valent *Promesse*. À l'image (et

au son) de ce nouvel opus qui sort le 29 septembre. Où l'auteur-compositeur a souhaité se livrer en toute liberté. « Promesse, c'est tout ce que j'avais mis de côté dans l'écriture et la musique, et que je m'étais interdit. Ce n'est pas vraiment une révolution, mais une évolution, explicite l'intéressé. C'est aussi la promesse que j'ai faite, au public comme à moi-même, d'être toujours là, d'aller vers les gens, d'être un père pour ses fils. De rester authentique... »

## « Quand on parle de migrants... »

Patrick Fiori, l'éternelle fibre romantique. Et puis l'actu, « mais toujours évoquée avec pudeur et retenue. Je dis toujours que je suis un

rescapé du génocide arménien, alors quand on parle de migrants, je sais que ça parle à mes parents et grands-parents... ».

Le cœur qui bat toujours... à quel rythme? « L'album a une tonalité électro-rock, avec quelques morceaux accompagnés d'un orchestre philharmonique. Ça parle d'amour, de rupture, de la vie de tout le monde. Je suis encore en écriture, il n'est pas tout à fait fini. Mais il y aura beaucoup d'émotions... ». Et de passion aussi.

« Je reste un passionné, y compris pour tout ce qui passionne les autres. Sur mon album corse, tous les chanteurs insulaires avaient une vie parallèle: boulanger, menuisier, postier... Et ce n'est pas parce qu'on a les mains pleines d'essence dans

un garage que l'on est malheureux, philosophe cet artiste-artisan, dont l'instinct masculin le pousse avant tout à se montrer humain. Surtout en ces temps difficiles, où la barbarie n'est jamais si loin. « La passion, c'est ce qui nous sauvera de tout. Tout ce qu'on a bâti avant est important. Ce n'est pas un château de cartes, ça ne s'écroule pas comme ça ».

Son premier single, *Où je vis*, est une première invitation à redécouvrir Fiori. Patrick se lève, nous serre la main, sans être comptable du temps imparti. Malgré un agenda chargé, il nous a accordé un bel entretien. Comme promis.

ALEXANDRE CARINI  
[acarini@nicematin.fr](mailto:acarini@nicematin.fr)

## Phoebus, Notre-Dame de Paris, vingt ans après...

1997-2017 ! Vingt ans qu'un dénommé Patrick Fiori a passé les auditions de *Notre-Dame de Paris*, la comédie musicale de Richard Cocciante et Luc Plamondon. Il deviendra Phoebus, avec des fans par millions. « À chaque fois que j'y repense, je me souviens ce jeune homme d'alors, qui débarque au sein d'une équipe de fous furieux, Garou, Daniel Lavoie, Hélène Segara... Personne à part nous ne pensions que ça allait marcher, plus personne ne croyait dans les comédies musicales. Et puis un média a passé le titre Belle, et tout s'est enchaîné: 190 dates, des

rencontres incroyables, de souvenirs par milliers. » Le début d'une riche carrière à l'identité affirmée, qui ne doit rien à la Cour des Miracles. Jusqu'à ce portrait de Patrick Fiori sur la pochette de *Promesse*, composé par l'illustrateur Yann Tisseron. « Encore une belle rencontre. Il était avec moi en studio, j'ai écrit et composé certaines chansons après avoir vu ses dessins, par l'émotion qu'ils m'inspiraient. » Nouvel album, mais aussi nouvelle saison de *The Voice Kids*, la quatrième : « Les enfants nous apprennent plus que nous leur apprenons, c'est magnifique ! »

## EN VOILÀ des questions !

### The Voice Kids ou la Chance aux Chansons ?

Pascal Sevran m'a donné le premier ma chance, mais j'adore *The Voice Kids*, car je me suis toujours senti très bien parmi les enfants.

### Jenifer ou Matt Pokora ?

Jenifer, la plus belle !

### Le cœur ou 1 000 choristes ?

1 000 choristes, parce qu'un cœur en chacun d'eux...

### La Corse ou Marseille ?

Marseille capitale de la Corse !

### Promesse ou parjure ?

Promesse, toujours !

### Avec Fiori ou sans fioritures ?

Sans fioritures, toujours !

### Patrick ou Patriiiiick ?

Ah, il arrive encore qu'on me prenne pour Bruel, et je n'ose jamais démentir. Sur *Corsica*, c'est vrai qu'on peut nous confondre...